

DOSSIER HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

Emilio Llorens Caballer

1901–1969

Biographie documentée · chronologie critique · dossier d'archives



Portrait dédié « Chevy, 7-8-45 ». Archive familiale.

Synthèse préparée à partir des actes civils, archives militaires, presse de 1937, fonds mexicains, fiches OFPRA, archives de Calella, témoignages familiaux et presse libertaire de l'exil.

Version entièrement consolidée — 7 août 2026

SYNTHÈSE

1. Conclusions de l'enquête

CONCLUSION CENTRALE

Le noyau biographique est solide : Emilio naît dans la ville de Valence le 12 décembre 1901, devient ouvrier textile et militant CNT à La Sagrera, est commissaire politique de la 7e batterie de Calella à partir du 1er décembre 1936, passe en France en 1939, est documenté aux Écrennes en 1940–1942, à « Chevry » en 1945, puis à Agde jusqu'à son décès le 2 octobre 1969.

Piste	Verdict	Conclusion
Naissance	A — certain	Valence, pas Godella. Godella est l'origine familiale du père.
Accident de 1937	B — très probable	Nom, fonction, lieu et date convergent ; le second nom Caballer manque.
Canarias	C — plausible	Le navire opère sur le Maresme, mais son rôle dans la scène racontée n'est pas prouvé.
Èbre	C — plausible	Récit familial cohérent avec l'artillerie ; aucune unité ni position nominative.
Argelès	C — probable	Mémoire familiale ; durée et autres camps non documentés.
Chevry	A/D	Toponyme et date certains ; commune inconnue.
Pegaso	B — très probable	Le conflit de mai 1962 est le meilleur correspondant.

Les homonymes de Valence, la famille Llorens–Roig et le sculpteur Llorenç Caballé sont désormais écartés. Le document « ver página 3 » est reclassé comme simple presse de contexte.

LIRE SANS SURINTERPRÉTER

2. Méthode et niveaux de preuve

Chaque affirmation est classée selon la nature de sa source. Un souvenir cohérent n'est pas traité comme un acte administratif ; inversement, une homonymie de presse ne devient pas une preuve parce qu'elle paraît dans un journal.

Niveau	Définition	Exemples
A — certain	Document primaire contemporain ou acte administratif nominatif.	Acte de naissance, liste militaire, fiche mexicaine, photographie datée, bulletin de décès.
B — sources croisées	Plusieurs indices indépendants convergent, mais une pièce décisive manque.	Accident de Calella ; emplacement de la batterie au phare ; grève Pegaso de 1962.
C — témoignage / source secondaire	Souvenir familial cohérent ou biographie secondaire unique.	Argelès ; travail de charbonnier ; présence sur l'Èbre ; Canarias.
D — non démontré	Aucune source fiable ne permet de choisir entre plusieurs possibilités.	Nom de la centurie ; unité de l'Èbre ; commune de Chevy ; Benito/Bautista Ferré.

PRINCIPE DE PRUDENCE

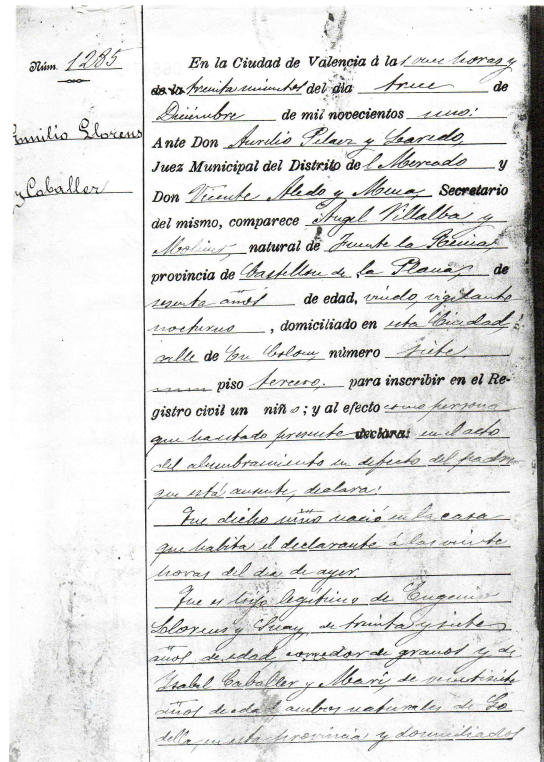
« Non démontré dans les sources accessibles » ne signifie pas « impossible ». Les fonds de la Retirada, des milices et de la main-d'œuvre étrangère demeurent incomplets.

1901–1936

3. Naissance, famille et Barcelone

3.1 Valence, pas Godella

L'acte civil est dressé dans la ville de Valence le 12 décembre 1901. Il indique que l'enfant est né dans la maison occupée par le déclarant. Le père, Eugenio Llorens Suay, est originaire de Godella. L'ancienne formulation « né à Godella » provenait d'arbres généalogiques et doit être abandonnée.



Acte de naissance : « En la ciudad de Valencia... ». Registro Civil de València.

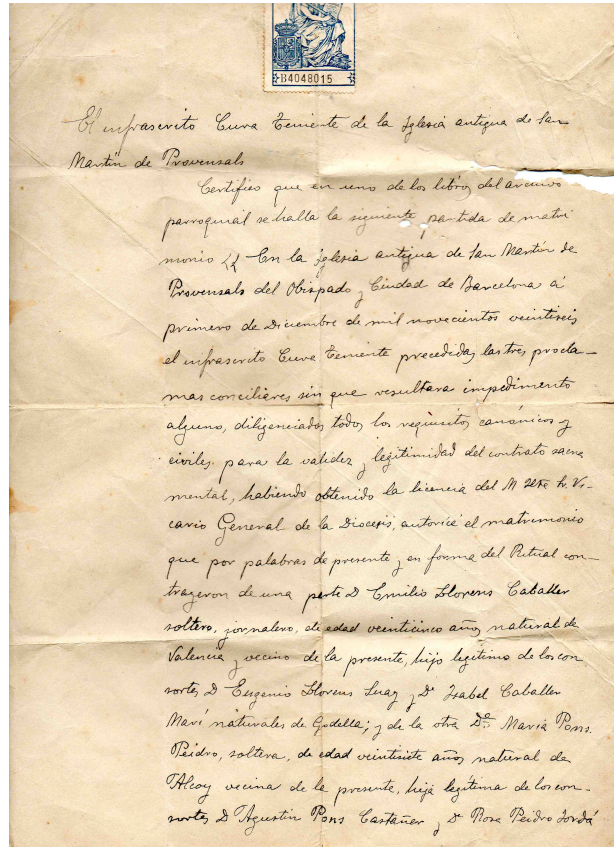
3.2 Parents et origines

Ses parents sont Eugenio Llorens Suay, courtier ou négociant en grains, et Maria Isabel Caballer Mari. Godella reste une origine familiale importante, mais ne doit plus remplacer Valence comme lieu de naissance d'Emilio.

LA SAGRERA

4. Ouvrier textile, mariage et CNT

Très jeune, Emilio rejoint la Catalogne et s'installe à La Sagrera, dans le district de Sant Andreu. La notice libertaire le donne comme membre de la Secció d'Estampadors du Sindicat Tèxtil de la CNT. La fiche mexicaine de 1940, indépendante, confirme le métier « Fabril y Textil ».



Certificat du mariage d'Emilio Llorens Caballer et Maria Pons Peidró.

Emilio épouse Maria Pons Peidró le 1er décembre 1926 à Sant Martí de Provençals. Le couple a trois filles : Carmen, née en 1927 ; Eugenia, née en 1931 ; Aurora, née en 1935.

BENITO FERRER OU BAUTISTA FERRÉ ?

Le témoignage nomme une savonnerie Benito Ferrer ; la reconstruction topographique suggère aussi Bautista Ferré, entreprise voisine. Il est probable que le nom et la localisation de deux établissements aient été fusionnés dans le souvenir. Aucun choix n'est justifié sans adresse familiale ou plan d'abri.

1936

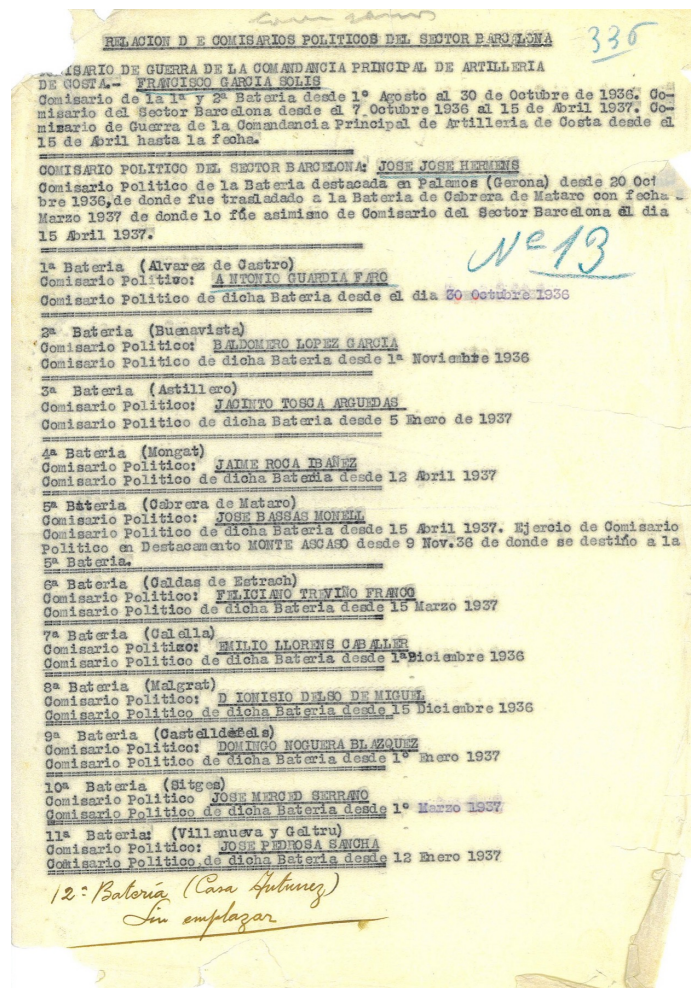
5. De la centurie confédérale à Calella

5.1 Une centurie non identifiée

Après le soulèvement de juillet 1936, une notice libertaire indique qu'Emilio s'inscrit dans une centurie d'une colonne confédérale. Aucun document ne nomme la colonne. Les hypothèses Durruti, Ascaso ou Ortiz ne doivent donc pas être présentées comme des faits.

5.2 La première affectation certaine

Une liste du Centro Documental de la Memoria Histórica inscrit Emilio Llorens Caballer comme commissaire politique de la 7^e batterie de Calella depuis le 1^{er} décembre 1936. Le rôle est politique et moral ; le document ne le désigne pas comme commandant technique des pièces.



CDMH, PS-SERIE_MILITAR 1098, fol. 336 : 7ª Batería (Calella), Emilio Llorens Caballer.

1936–1937

6. Calella : phare, refuge et mémoire



Artilleurs au phare de Calella. Aucun homme n'est identifié avec certitude.



Installation côtière avec Les Torretes en arrière-plan.

Une batterie antiaérienne est installée au phare quelques jours après l'affectation d'Emilio. Le rapprochement est très fort, sans phrase d'archive reliant explicitement la 7e batterie au phare. La famille vit un temps à Calella pour rester près de lui.

6.1 L'attaque près de La Granja

Carmen se souvient d'un avion si bas qu'elle voit le visage du pilote pendant la course vers l'abri. Une attaque du 4 avril 1937 contre la collectivité Llobet-Guri, près de La Granja, est documentée. Elle constitue un correspondant possible, mais non une identification certaine de la scène.

6.2 Le « Canarias »

Le véritable croiseur Canarias opère sur la côte du Maresme en juin et juillet 1937. Ce fait rend le souvenir plausible. Aucune source trouvée ne prouve cependant qu'il bombarde Calella lors de l'épisode précis raconté par Carmen.

UNE ATTRIBUTION TRÈS PROBABLE

7. L'accident du 20 juin 1937

Las Noticias rapporte un accident d'automobile à Mataró impliquant une voiture venue de Calella, conduite par José Bigas. Parmi les occupants figurent Valentín Gen, délégué aux approvisionnements de Calella, et « Emilio Llorens, delegado político ». Tous sont contusionnés et conduits à la Clínica Mutualidad Alianza Mataronesa.

ÉVALUATION

Le prénom, le nom, la fonction politique, Calella et la date concordent avec la liste militaire de la 7e batterie. Le journal ne donne toutefois pas le second nom Caballer : cette trace est classée B — sources croisées, et non A.



Groupe autour d'une pièce d'artillerie à Calella. Photographie non nominative.

7.1 Eugenio, le frère exécuté

Le 8 juillet 1937, Eugenio Llorens Caballero, premier camarero du cargo républicain Mar Cantábrico, est fusillé à Ferrol après la capture du navire. Il est enterré dans la fosse du cimetière de San Mateo de Trasancos.

1938

8. Artillerie, front d'Aragon et Èbre

La notice libertaire place ensuite Emilio comme commissaire d'une Agrupación de Artillería de l'Armée populaire sur le front d'Aragon. Une liste alphabétique du CDMH confirme son intégration au corps des commissaires, mais la destination portée sur la page conservée n'est pas lisible.

Un ordre publié le 26 novembre 1938 confirme « Emilio Lloréns Caballé » comme commissaire délégué de compagnie, avec effet administratif au 1er septembre. La date tombe pendant la bataille de l'Èbre, mais une date administrative ne prouve pas un emplacement militaire.

CONCLUSION CORRECTE

Le récit familial situe Emilio à l'Èbre ; sa trajectoire d'artilleur et la notice sur le front d'Aragon rendent cette présence plausible. Aucun registre nominatif ne permet de fixer l'unité, le secteur ou même la présence sur la rive de l'Èbre. Niveau C.



Photographie familiale de guerre non datée ; elle ne permet pas d'identifier l'unité de l'Èbre.

1939–1940

9. Retirada et camps français

Le passage en France doit être situé en 1939, après la défaite républicaine. La notice libertaire parle de plusieurs camps sans les nommer. Carmen cite Argelès-sur-Mer et une durée d'environ dix mois.

Aucune fiche nominative de camp n'a été retrouvée dans les ressources accessibles. L'index espagnol mis en ligne par l'OFPPA en mars 2026 exige un compte personnel pour afficher les résultats et les images. La fiche familiale déjà conservée sous le dossier 31.463 ne mentionne aucun camp.

CE QUE L'ON PEUT ÉCRIRE

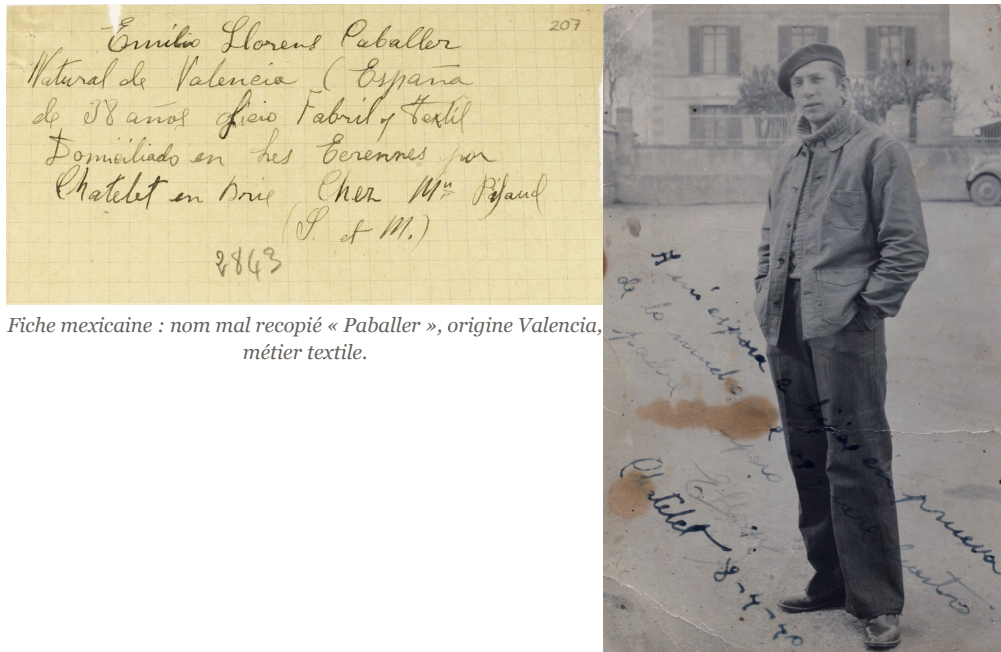
« Passage en France en 1939 ; internement dans plusieurs camps selon la notice libertaire ; Argelès-sur-Mer probable d'après le témoignage familial ; durée et autres camps inconnus. » Agde ne doit jamais être présenté comme un camp d'internement.

Le récit évoque aussi Girona, un jeune auxiliaire et la traversée d'une rivière à la nage pendant la retraite. Le nom du jeune homme, la rivière et l'itinéraire exact restent inconnus.

1940–1942

10. Les Écrennes et le projet mexicain

Vers la fin de 1940, Emilio se trouve aux Écrennes, près du Châtelet-en-Brie. Il signe avec d'autres réfugiés une demande collective d'émigration vers le Mexique. Sa fiche le donne âgé de 38 ans, originaire de Valencia, de métier « Fabril y Textil » et domicilié aux Écrennes chez un certain M. « Pifard » — lecture encore incertaine.



Fiche mexicaine : nom mal recopié « Paballer », origine Valencia, métier textile.

Portrait dédié aux Écrennes le 16 juillet 1942.

Le travail de charbonnier près de Paris provient du récit familial. Il est cohérent avec l'environnement rural, mais aucun contrat, employeur, dossier CTE/GTE, STO ou document de Résistance n'a été retrouvé.

TOPONYME CERTAIN, COMMUNE OUVERTE

11. « Chevry », 7 août 1945



Dédicace : « A mi esposa e hijas con todo cariño — Chevry 7-8-45 — Emilio ».

La lecture « Chevry » et la date sont certaines. Chevry-Cossigny et Chevry-en-Sereine sont deux candidats logiques en Seine-et-Marne, chacun à environ trente kilomètres des Écrennes. La continuité départementale est plausible, pas démontrée.

La consultation en ligne du recensement de 1946 n'a donné aucun repérage nominatif exploitable permettant de trancher. Une absence en 1946 ne peut exclure un séjour en août 1945. Le recensement des étrangers de 1945 et les dossiers de main-d'œuvre restent les meilleures pistes.

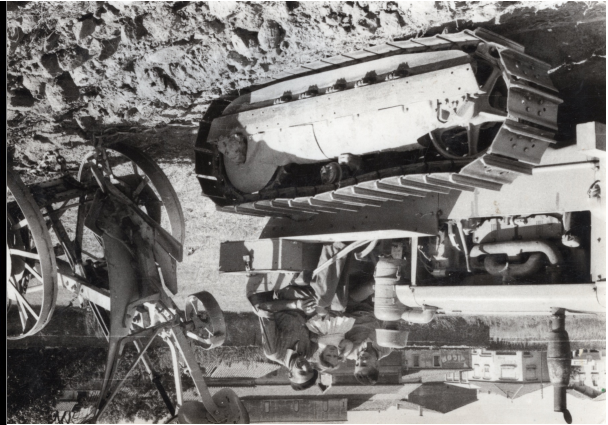
APRÈS 1945

12. Agde, famille et CNT de l'exil

CE CA 23/8/54
CR/18/X/57 17.8.60 V.17.10.63
Archivo : T.-258
N° 31.463.
Ren.6.183
753430

LLORENS CABALLER, Emilio

1939 Nació en : VALENCE 4° (Valence)
el día : 12 Décembre 1901
Hijo de : Eugenio e Isabela
Profesion : agriculteur Estado civil : marié (2)
Domicilio : 8, rue Terrisse, AGDE (Hérault)
Aval de :
Vue a. n. L. 212.- F. 86.- N° 1285



Emilio au tracteur avec Emili et Rosa Maria, vers 1961.

Fiche OFPRA d'Emilio : dossier 31.463, 8 rue Terrisse, Agde.

À Agde, Emilio vit au 8 rue Terrisse et reprend son engagement dans la Fédération locale de la CNT. Sa fiche française le qualifie d'agriculteur. Maria, Eugenia et Aurora le rejoignent en 1949 ; Carmen demeure à Barcelone mais rend visite à son père avec sa propre famille.

12.1 La grève Pegaso racontée par Carmen

Le meilleur correspondant est le conflit de mai 1962 à l'usine ENASA de La Sagrera : arrêt de travail le 14 mai, fermeture patronale annoncée le 22 mai pour quinze jours et licenciement de quatre travailleurs. Dans le récit, cet épisode apparaît près des inondations et de la neige de 1962. L'année est donc très probable ; la scène précise de l'intervention policière reste à documenter.

12.2 Le témoignage filmé

La famille a signalé en mars 2025 qu'une vidéo de Carmen était en cours de numérisation. Aucun fichier vidéo correspondant n'a été retrouvé dans Drive ni parmi les pièces jointes accessibles dans Gmail. Cela ne prouve pas sa disparition.

AGDE · OCTOBRE 1969

13. Mort, funérailles et sépulture

DÉPARTEMENT
DE L'HÉRAULT

ARRONDISSEMENT
DE BEZIERS

CANTON
D'AGDE

N° 99

Le deux octobre mil neuf cent soixante neuf
à Agde à 10 heures est décédé
Emilio LLORENS époux PONS Maria
Né le 12 décembre 1901 demeurant à Agde
fil de Eugenio LLORENS
et de Maria Isabel CAVALLER époux de
En Mairie, le 06 octobre 1969

L'Officier d'Etat-Civil Délégué :

[Signature]

Necrológica

EMILIO LLORENS

Después de una larga y penosa enfermedad y haber sido operado una vez, al volver nuevamente a la sala de operaciones, falleció, el día dos de octubre, a la edad de 68 años, el que en vida fue nuestro estimado compañero Emilio Llorens, conocido en nuestros medios por el compañero «Valencia».

En natural de Valencia, Pío Jover y enamorado ya de las ideas anarquistas, se fue a Cataluña, y fijó su residencia en San Andrés, La Sagrera (Barcelona) en donde fue un activo y tenaz militante del ramo textil (sección « estampados »).

La veterania de la CNT, continuó siendo como en sus días disminuye el efectivo añojo, que dio brillantez a nuestra organización y a nuestras ideas.

Para los jóvenes de hoy, puede no ser recordado, más para los señores no debe de extrañarlos a la época gloriosa de la CNT en la que militó con la innata rebeldía que lo caracterizó en la Lucha y Solidaridad en defensa de las ideas Anarco-Sindicalistas de la Primera Internacional.

Al iniciarse el levantamiento fascista, fue a enrolarse en las primeras centurias y después de la militarización, fue Comisario de la Agrupación de Antidifusión, que tan acertadamente se distinguió, en el Ebro, cargo que ostentó, hasta que empujados por las bayonetas franquistas, alemanas, italianas y marroquíes, les obligaron a pasar la frontera.

Ya en el exilio sufrió como nosotros las vicisitudes de los campos de concentración, como hombre libre, así que él mismo se su confianza en el porvenir futuro de una España libre.

El entierro fue civil, como era su voluntad, y a pesar de haber coincidido en el período de las vendettas, fue acompañado de un número de Españoles y Franceses, ya que era muy conocido y estimado en Agde.

Ante su tumba, el compañero Orsco pronunció unas emocionadas palabras, haciendo resaltar los valores del compañero que nos dejó para siempre.

La Federación Local de Agde, se asocia al dolor que aflige a su querido compañero, María, a hijos Carmen, en España, y Aurora y Eugenia en Francia, y demás familiares.

Por la F.L. de Agde, la Junta.

Bulletin de décès : 2 octobre 1969 à 10 heures.

Nécrologie publiée dans *Espoir* le 14 décembre 1969.

Emilio meurt à Agde le 2 octobre 1969, à 67 ans révolus, après une longue maladie et plusieurs opérations. Les funérailles civiles ont lieu le lendemain. Les informations du cimetière indiquent le carré 14, tombe 114, concession Iniguez Modeste.

CORRECTIONS DÉFINITIVES

Le 6 octobre présent dans une ancienne généalogie est erroné. La nécrologie écrit 68 ans, mais Emilio, né le 12 décembre 1901, n'aurait eu 68 ans qu'en décembre 1969.

NETTOYAGE DU CORPUS

14. Faux indices et homonymes écartés

Document	Conclusion
Diario de Burgos, 25 avril 1939	Un Emilio Llorens sans second nom est détenu à Valence et accusé par la presse franquiste. Cette situation contredit le parcours français d'Emilio Llorens Caballer : homonyme presque certain.
Emilio Llorens et Dolores Roig	Le couple et l'enfant mentionnés appartiennent à une autre famille Llorens.
Llorenç Caballé	Il s'agit du sculpteur Llorenç Caballé i Joanico, de Castellar. Llorenç est le prénom et Caballé le patronyme.
« Ver página 3 »	Le numéro de presse du 3 août 1938 ne contient aucune mention d'Emilio Llorens. Il est conservé comme document de contexte, pas comme preuve biographique.

RÈGLE DE CONSERVATION

Ces pièces ne sont pas supprimées. Elles restent inventoriées comme exclusions documentées, afin qu'un futur chercheur ne les réintroduise pas comme pistes actives.

FAITS, PROBABILITÉS ET LACUNES

15. Chronologie critique

Date	Lieu	Événement	Niv.
12 déc. 1901	Valence	Naissance dans la ville de Valence.	A
1 déc. 1926	Barcelone	Mariage avec Maria Pons Peidró.	A
Juil. 1936	Catalogne	Centurie d'une colonne confédérale non identifiée.	D
1 déc. 1936	Calella	Commissaire politique de la 7e batterie.	A
4 avr. 1937	Calella	Attaque près de La Granja ; possible contexte du souvenir.	C
20 juin 1937	Mataró	Accident d'un « Emilio Llorens, delegado político » de Calella.	B
8 juil. 1937	Ferrol	Exécution de son frère Eugenio.	A
1938	Front d'Aragon	Commissaire d'un groupement d'artillerie selon la notice libertaire.	C
1 sept. 1938	Armée républicaine	Effet administratif de sa confirmation comme commissaire.	A
25 juil.–16 nov. 1938	Èbre	Présence racontée par la famille, unité non identifiée.	C
Début 1939	France	Passage de la frontière et plusieurs camps selon la notice.	B/C
1939–1940	Argelès ?	Environ dix mois selon Carmen ; aucune fiche nominative.	C
Fin 1940	Les Écrennes	Demande d'émigration au Mexique.	A
16 juil. 1942	Les Écrennes	Photographie dédicacée.	A
7 août 1945	Chevry	Toponyme certain ; commune inconnue.	A/D
Après 1945	Agde	Installation et militance CNT.	A/B
Avr. 1949	France	Réunion avec Maria, Eugenia et Aurora.	A/B
14–22 mai 1962	La Sagrera	Conflit Pegaso très probablement raconté par Carmen.	B
2 oct. 1969	Agde	Décès à 10 heures.	A
3 oct. 1969	Agde	Funérailles civiles et inhumation.	A/B

RÉFÉRENCES UTILISÉES

16. Sources principales

État civil

Registro Civil de València, acte du 12 décembre 1901 ; certificat de mariage de Sant Martí de Provençals ; bulletin de décès de la Ville d'Agde.

MIL1

Centro Documental de la Memoria Histórica, PS-SERIE_MILITAR 1098, fol. 336 — 7e batterie de Calella.

MIL2

CDMH, PS-SERIE_MILITAR 1083, fol. 340 — liste alphabétique des commissaires.

MIL3

Diario Oficial del Ministerio de Defensa Nacional, n° 310, 26 novembre 1938 — confirmation des commissaires.

PRESS1

Las Noticias, 20 juin 1937 — accident impliquant « Emilio Llorens, delegado político ».

MEX1

Dossier consulaire mexicain, vers 1940 — demande collective et fiche individuelle aux Écrennes.

OFPRA

Fiche française de réfugié, dossier 31.463 ; fichier espagnol mis en ligne le 30 mars 2026.

CAL1

Arxiu Històric Municipal de Calella — publications et quatre photographies de la batterie du phare.

F1

La guerra y la abuela — témoignage de Carmen Llorens Pons, mis en forme par Maria Sanz Ruiz.

S1

Estel Negre / Anarcoefemèrides — notice d'Emili Llorens Caballer.

Maresme

Arxiu Comarcal del Maresme — étude sur la solidarité et la guerre sur la côte en 1937.

Pegaso

Ville de Barcelone, notice du Parc de la Pegaso ; recherche universitaire de Marta M. Capellà sur les modèles syndicaux chez ENASA.

Seine-et-Marne

Archives départementales — recensements de population et recensement des étrangers de 1945.

Nécrologies

Espoir, 14 décembre 1969 ; Le Combat Syndicaliste n° 578.

PRIORITÉS RÉALISTES

17. Ce qui reste à chercher

N°	Piste	Action
1	Centurie confédérale	Listes de départ des colonnes et centurias de juillet–novembre 1936 au CDMH, à l'IISG et dans les fonds CNT/FAI catalans.
2	Artillerie de l'Èbre	Pièces adjacentes aux dossiers PS-SERIE_MILITAR 1083 et 1098 ; affectations de commissaires de l'Ejército del Este et du GERO.
3	Camps de 1939	Dossier papier OFPRA 31.463, fichiers départementaux et fiches nominatives de réfugiés ; ne pas transformer Argelès en certitude avant une pièce directe.
4	Les Écrennes / Chevy	Recensement des étrangers de 1945, archives communales, employeurs agricoles et forestiers ; vérifier le patronyme de l'hébergeur « Pifard ».
5	Benito / Bautista Ferré	Padrón du foyer de La Sagrera, plans d'abris, annuaires industriels et localisation de l'appartement familial.
6	Pegaso 1962	Presse ouvrière, fonds ENASA et archives policières pour identifier la scène d'intervention racontée par Carmen.
7	Témoignage vidéo	Retrouver le support ou la copie en cours de numérisation ; établir date, auteur, provenance et transcription.

ÉTAT FINAL

Il reste des trous d'archives, mais aucune contradiction majeure dans la trajectoire générale. Les blancs sont désormais délimités et les faux indices séparés du dossier actif. Cela permet de raconter la vie d'Emilio sans inventer les pièces manquantes.

FIN DU DOSSIER